

UNIVERSITEIT DE L. UNIVERSITEIT

CORRESPONDANCE
DE
J.F. BOISSONADE

II
—
F-M

BIBLI.
DE
L'UNIVERSITE
M.S.
1559



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
M S.

1552



MS
Fiches faltas

Correspondants
de
J. F. Boissier

Ms 452.

II

F. M

643



Monsieur.

La mort de M. Thuret laisse une chaise vacante au Collège de France. Si il suffisait de connaître, d'écrire la langue de Platon, et d'avoir été dans la terre classique professeur de philosophie grecque pour y prétendre, mes études m'y encourageraient déjà peut-être; mais la confiance de n'avoir pas été inutile à la jeunesse française me détermine à ne mettre sur les rangs.

Vos travaux vous donnent le droit de peser les titres des concurrents. C'est donc à vous que je crois devoir m'adresser, dans l'espoir que vous voudrez bien apprécier le peu que j'ai fait, le faire valoir avec l'énergie du talent et l'autorité de la bienveillance, et m'accorder un suffrage qui me serait précieux.

J'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Paris le 23 juillet 1832.
rue St. Hyacinthe St. Michel
n° 8.

votre ha. humble et
très obéissant serviteur
Mme de Myras
ex-professeur de philosophie
et de rhétorique en
Macédoine.

Trepiroule le 22 décembre 1844.



mon vénérable savant

Dans un Manuscrit (de 13 feuillets) que j'ai examiné dans la Bibliothèque du couvent jacobin situé d'une distance de deux jours vers le sud de la ville de Trepiroule, j'ai trouvé vers la fin la fable que j'ai l'honneur de vous soumettre, et qui, ce me semble a beaucoup de rapport avec celle de notre Babrius, mais j'ignore si Esop en était l'auteur:

ἴππος διαχῶν ἐπὶ οὐκ ἰσχυροῦς,
οὐκ ἔστι δόξας, ἀρχὴν δὲ γὰρ ὠδῶν,
ὡς ἐπιχθονίᾳ ἀφανίσθη ζῶν.
οὐκ ἔστι τούτων ἀρχὴν ἠδ' ἀνατολῆς,
ὡς ὑπερῆχοντι, οὐδ' ἀρχὴν ζῶν.
οὐκ ἔστι δ' αὖτε οὐδὲν, ἐστὶν ἰσχυροῦς
ἐπιχθονίᾳ τῆς γαίης ἠδ' ἀνατολῆς,
ἐστὶν ἰσχυροῦς δὲ γαίης ἀνατολῆς ἰσχυροῦς.
ἀνατολῆς οὐκ ἔστι τούτων ἠδ' ἀνατολῆς.

peut être
ovos

Dans une feuille volante et décollée à la suite de la page où est la fable, celle-ci excepté les trois vers, se trouve paraphrasée sans conserver exactement la mesure l'ambigue ou choliambique.

ἴππος οὐδ' ἀρχὴν ἠδ' ἀνατολῆς τῆς γαίης
δόξας οὐκ ἔστι, ἀρχὴν δὲ γαίης ἠδ' ἀνατολῆς,
ὡς ἐπιχθονίᾳ ἀφανίσθη ζῶν.
οὐκ ἔστι τούτων ἠδ' ἀνατολῆς ἠδ' ἀνατολῆς,
ὡς ὑπερῆχοντι οὐδ' ἀρχὴν ζῶν.
οὐκ ἔστι δ' αὖτε οὐδὲν, ἐστὶν ἰσχυροῦς



ο παρὶς πάντων τοῖς κτήσασιν αὐτῶν
ὄλεθ' οὐδὲν τοῦ δυνάστην κενόν,
τοῦτο δὲ παρὰ τοῦ, καὶ τὸν δὲ οὐκ ἠπόνοιας.

si vos notes sur Babrias ne sont pas encore tirées,
il ne faut pas mal s'en user, si vous le
juger toutefois à propos.

avec mon nouveau mes respect
avec les quels je suis tout à vous
M. Alyras.

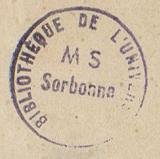
les Hellénistes d'Allemagne ont ils retrouvé leur
manuscrit complet de notre Babrias.

à Monsieur
Monsieur Bonhomme
Membre
de l'Académie etc etc

à Paris par Paris
M

647

Requ 19 Sept 45
Lyon le 10 juil 1835



mon Vénérable Savant

J'eus l'honneur de vous écrire le 12 décembre 1834 par la voie du Ministère de l'Instruction publique en vous envoyant une petite table que je voyais de Habrias et suite.

Je n'ai pas l'esprit tranquille pour vous faire part de mes recherches. Le banquier M. Flury Herard est tout de m'informé si tard. Il y a 15 jours que je reçois la lettre du 22 avril qui m'a tout à fait contrarié. M. Villermaz n'attacha le moindre prix à mes peines, et à mon zèle pour ma mission, deux jours avant mon départ, sans me dire autre chose, il m'a promis sans une prière de jours la somme de 600 fr. le bien pour le à l'imortel au lieu de 600 fr. convenus par nous, il n'a voulu ordonner que 300 sous prétextant que j'avais différé mon départ, dont il était la cause ne voulant pas plutôt me donner les tableaux promis que si le banquier m'en avait écrit au sujet, cette dernière décision de M. Villermaz, je serais retourné à Paris, car c'est une vraie justification que l'on m'a faite, et on voudrait que je redoublasse de zèle pour ma pauvre mission!

mon Vénérable Savant, si votre académie veut bien prendre à cœur ma mission, comme j'en suis sûr. Je trouve à Paris que je parcoure les îles, l'Épire et Thessalie avec un esprit calme, sans être à la merci du m^{rs}. Les secrétaires, nous parviendrons à en découvrir plus important, et à cataloguer tout ce que se trouve encore dans les Couvents d'Orient; ce que pourrai-je faire avec 450 fr. par mois pour le semestre suivant, tandis qu'en France il faut 14 fr par jour et 16 à Constantinople? et quelle idée les personnes à qui on a cette je suis recommandé auront-elles de mon travail, en voyant diminuer mon crédit?

M. le Min. de la Marine me donna un commencement pour que les bâtiments de l'état me transporteraient dans le cas, où ils passeraient près des îles, où je voudrais aller; mais

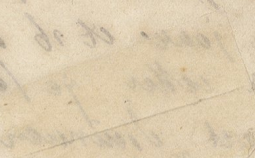
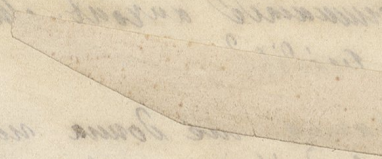
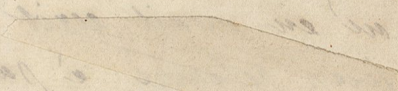
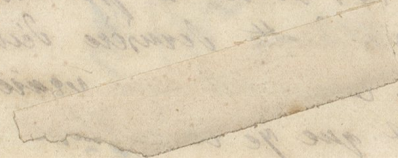
Après 1844



qui fait attention à nous autres parias
 Je dois vous prier de faire mes compliments à un ^{tr}lecteur
 qui a eu tant de bonté pour moi auprès de M. Velleman
 M. de Salvaudy me connaît mieux que l'ex-ministre, mais
 j'ignore ses sentiments pour ma mission

M. Philippe Salvaudy Bavarois qui fit en 1841 le voyage
 en Arie, avait offert 2,000 piastres pour avoir un Evan-
 gile rescrit, il ne l'a pas obtenu, grâce à la recomman-
 dation paternelle, nous l'avons obtenu, mais non gratis.

ὁμοῖος οὖν ὁ Πατριάρχης Μυσηνῶν
 M. Mynez



498

990

✓

[Faint, illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page]

1

à Monsieur

Monsieur Bonhomme le membre de l'Institut, etc etc etc

à Paris

M

646

Paris le 25 fevrier 1847.

494

991



Monsieur.

J'ai l'honneur de recevoir la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 23 fevrier relativement aux *Archa d'Hérodot*, et aux recherches qui vous ont conduit à penser que toutes ces anecdotes ont été déjà imprimées. Pour mon compte, je les regarde comme inédites, jusqu'à ce qu'on me fasse voir l'ouvrage imprimé qui les contient.

Les conservateurs de la Bibliothèque du Roi m'en avaient déjà parlé, et vous savez, Monsieur, que mon desir étoit toujours de voir publier par vous.

Quant au mot, dont vous me parlez, il me fait voir la copie et si vous voulez bien la porter avec vous à l'Institut, écrivez moi d'avance pour m'y rendre.

Vos os

M. Myras.

222



Monsieur Boissoude membre del
Institut et est
au Secretariat del Institut
a Paris.



647

Paris le 19 mars 1837

993

490



Mon cher ami

J'ai l'honneur de recevoir la
lettre que vous avez daigné me
adresser le 2 mars.

La correction $\eta\upsilon\iota\alpha\tau\eta\sigma$ ne me
paraît pas plausible. Je ne pense
pas que $\sigma\chi\omicron\tau\omicron\mu\omicron\sigma$ ait été la
fabricant d'appréhension.

Le mot douteux ne ferait-il
pas $\kappa\upsilon\rho\epsilon\eta\tau\eta$? voir la pour quoi
j'avais demandé voir le Maccus.
 $\sigma\tau\omicron\sigma$ $\sigma\sigma\sigma$ M. Myer.

Paris le 27 fevrier 1848



Monsieur

au moment où mes affaires allaient s'arranger
avec le Ministère, un changement est survenu
pour le bonheur, je n'en doute pas, de la
patrice, mais qui me jette dans une position
où je me suis jamais trouvé. mon intention
est de faire un exposé au nouveau Ministère,
et de prier les membres de l'academie de
soutenir; mais pour le moment je me trouve
reduit à recueillir l'assistance de mes amis, je ne
dirais pas amis, mais connaissances. cela me va
peu, et m'ennuie, mais ça pà pàc avàyna.
néanmoins ce n'est pas l'aumône que je
leur demande à πα' d'αρθρον. je vous prie,
pour les dévotions d'αρθρον μοι ινα τον βραχνα
δια προαπατίου εμοδογητινου, παρηρητια ηην
mais prochain le plus tard.

n'est-il pas cruel de dépenser pour la suite
de cette maudite mission le peu que j'avais et
de me voir réduit à cette situation. αζοίωρ
αζοία. le Ministère sous promesse de me faire
indemniser ne m'a accordé que 225 fr. tant que
j'ai dépensé plus que 500 fr.

τα δα αζρία τίζαρον } αζρωο.
la publication sur le
théorie de platon
arrivée à la 12^{me} feuille, j'ai fait suspendre
pour le moment, αζδία χερματων.

M. Myers